

LA VIOLENCE CHEZ LES JEUNES DU SECONDAIRE

Conduites imprudentes ou rebelles et conduites délinquantes au cours des 12 derniers mois

Mise en contexte

La violence est en un enjeu de santé publique pouvant survenir à différents stades de la vie et dans différents contextes. Elle peut aussi prendre plusieurs formes telle la violence physique, psychologique, sexuelle ou verbale. Dans ce feuillet, on s'intéresse aux conduites imprudentes, rebelles et à caractère délinquant, adoptées par les élèves du secondaire au cours des 12 mois précédents l'enquête.

« La conduite délinquante est une situation plus sérieuse que les autres comportements mesurés, puisque chaque acte implique qu'il y ait au moins une victime » (ADRLSSS, 2005). Il est important d'agir auprès des jeunes puisque les infractions commises à ce stade de la vie représentent un indicateur prédictif des offenses pouvant être posées à l'âge adulte (Murray et Farrington, 2010). Enfin, les résultats obtenus « ne permettent pas d'estimer la prévalence des troubles de comportements définis par les critères habituels du Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux » (Traoré et al., 2024).

Méthodologie de l'EQSJS 2022-2023

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) est une enquête à portée provinciale et régionale effectuée auprès des jeunes dans les écoles secondaires. En Estrie, ce sont 5 591 élèves provenant de 32 écoles qui ont répondu à l'EQSJS 2022-2023.

Au cycle 2016-2017, en raison d'une non-participation trop importante des élèves du réseau local de services (RLS) du Granit, l'ensemble des élèves de ce RLS ont dû être exclus de la population visée. Afin d'assurer la comparabilité entre les cycles d'enquête, les données ont été exclues des cycles 2010-2011 et 2022-2023 **uniquement pour les tests statistiques**. Sauf indication contraire (« estimations comparables »), les estimations présentées pour les cycles 2010-2011 et 2022-2023 incluent toutefois les données du RLS du Granit.

Toutes les différences notées entre les proportions sont statistiquement significatives au seuil de 5 %.

Indicateur 5 : conduites imprudentes ou rebelles au cours des 12 derniers mois

La conduite déviante correspond à des comportements tels que consommer de l'alcool et des psychotropes, troubler l'ordre public, désobéir, rentrer tard le soir, fuguer, etc.

Pour mesurer la conduite imprudente ou rebelle, trois questions ont été posées. Les élèves devaient mentionner à quelle fréquence ces situations ou comportements sont ou se sont produits au cours de la dernière année (« Jamais », « 1 ou 2 fois », « 3 ou 4 fois » ou « 5 fois ou plus ») :

- 1- Sortir une nuit complète sans permission.
- 2- Être interrogé(e) par des policiers au sujet de quelque chose qu'ils pensaient que j'avais fait.
- 3- S'enfuir de la maison.

On estime qu'il y a conduites imprudentes ou rebelles dès que le comportement se produit « 1 à 2 fois » au cours des 12 derniers mois. Pour être retenu dans les estimations, l'élève doit avoir répondu à toutes les trois questions.

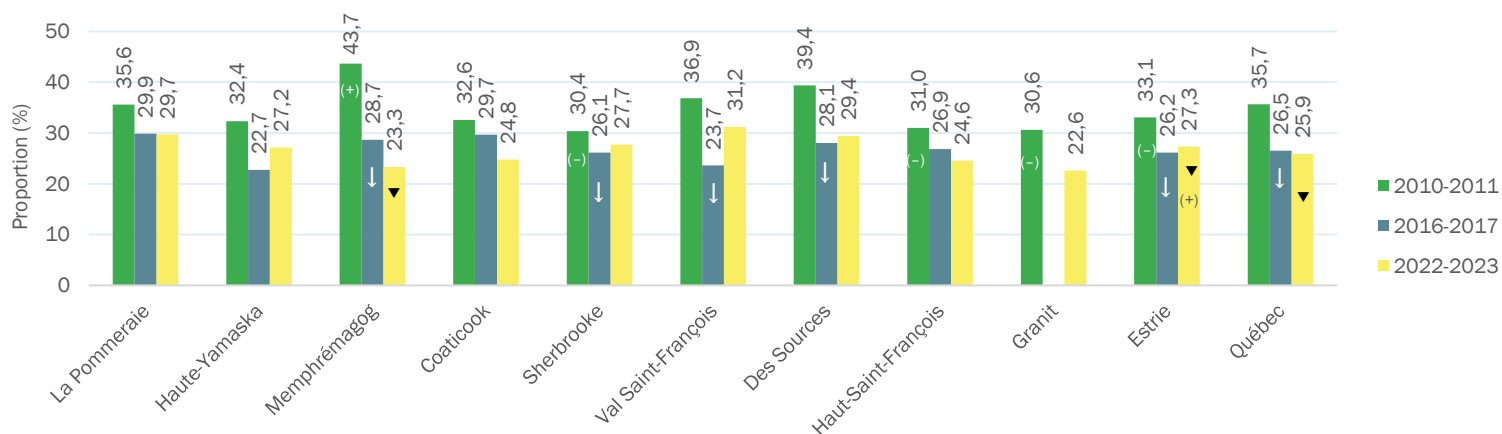
27,3 %

des élèves du secondaire ont **présenté au moins une conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois**. L'Estrie présente une proportion supérieure à celle du Québec en 2022-2023 (25,9 %).

Diminution

de la proportion de jeunes ayant présenté au moins une conduite imprudente ou rebelle dans la dernière année **depuis 2010-2011 dans le RLS de Memphrémagog (43,7 % c. 23,3 %¹), en Estrie (33,2 % c. 27,5 %¹) et au Québec (35,7 % c. 25,9 %¹).**

¹ : Estimations comparables utilisées pour la comparaison entre les cycles d'enquête.



(+) (-) : Valeur statistiquement supérieure ou inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

↓ : Proportion à la baisse comparativement au cycle précédent au seuil de 5 %.

▼ : Proportion à la baisse comparativement au cycle 2010-2011 au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023, portail de l'Infocentre de santé publique de l'Institut national de santé publique du Québec.

Des proportions semblables

de **garçons** (27,8 %) et de **filles** (26,9 %) ont présenté au moins une conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 mois précédant l'enquête. Ces proportions sont restées stables autant chez les garçons que les filles depuis 2016-2017.

Plus d'élèves de 3^e, 4^e et 5^e secondaire

ont adopté au moins une conduite imprudente ou rebelle au cours de la dernière année comparativement aux élèves de 1^{re} et 2^e secondaire (proportion variant de 30,7 % à 32,1 % c. 18,5 % chez les 1^{re} et 25,8 % chez les 2^e secondaire). On observe une **augmentation chez les élèves de 3^e secondaire** par rapport au cycle précédent (26,8 % c. 32,5 %¹).

Niveau de scolarité	Masculin	Féminin	Total
1 ^{re} secondaire	18,2 ^{a,b,c}	18,7 ^{a,b,c,d}	18,5 ^{a,b,c,d}
2 ^e secondaire	25,1 ^{d,e}	26,5 ^a	25,8 ^{a,b,c,d}
3 ^e secondaire	30,4 ^a	34,1 ^b	32,1 ^b ↑
4 ^e secondaire	33,7 ^{b,d}	27,5 ^c	30,7 ^c
5 ^e secondaire	34,6 ^{c,e}	27,8 ^d	31,2 ^d
Total (tous les niveaux)	27,8	26,9	27,3

^{a,b,c,d} : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 5 %.

↑ : Proportion à la hausse comparativement au cycle précédent au seuil de 5 %.

¹ : Estimations comparables.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2022-2023, portail de l'Infocentre de santé publique de l'Institut national de santé publique du Québec.

Indicateur 6 : conduites délinquantes au cours des 12 derniers mois

Les conduites délinquantes font référence :

- **Aux délits contre les biens**, qui ont été mesurés par la fréquence (« Jamais », « 1 ou 2 fois », « 3 ou 4 fois » ou « 5 fois ou plus ») de ces deux comportements :
 - Voler quelque chose d'un magasin ou de l'école.
 - Endommager ou détruire exprès quelque chose qui ne m'appartient pas.
- **Aux actes de violence envers les personnes**, qui ont été évalués par la fréquence (« Jamais », « 1 ou 2 fois », « 3 ou 4 fois » ou « 5 fois ou plus ») de ces cinq comportements :
 - Se battre avec quelqu'un à tel point que cette personne a dû recevoir des soins médicaux.
 - Se battre avec quelqu'un avec l'idée de blesser cette personne sérieusement.
 - Porter une arme sur soi comme moyen de défense ou afin de l'utiliser pour se battre.
 - Vendre de la drogue.
 - Essayer de faire des attouchements sexuels à une personne tout en sachant qu'elle ne le voulait probablement pas.
- **À l'appartenance à un gang** mesurée par une seule question (« Oui » ou « Non ») :
 - Faire partie d'un gang qui a enfreint la loi en volant, en frappant, en faisant du vandalisme, etc.

On estime qu'il y a présence de conduite délinquante aussitôt que le comportement s'est produit « 1 ou 2 fois » ou que le jeune a répondu « Oui » à la question sur l'appartenance à un gang. Pour être retenu dans les estimations, l'élève doit avoir répondu à toutes les questions.

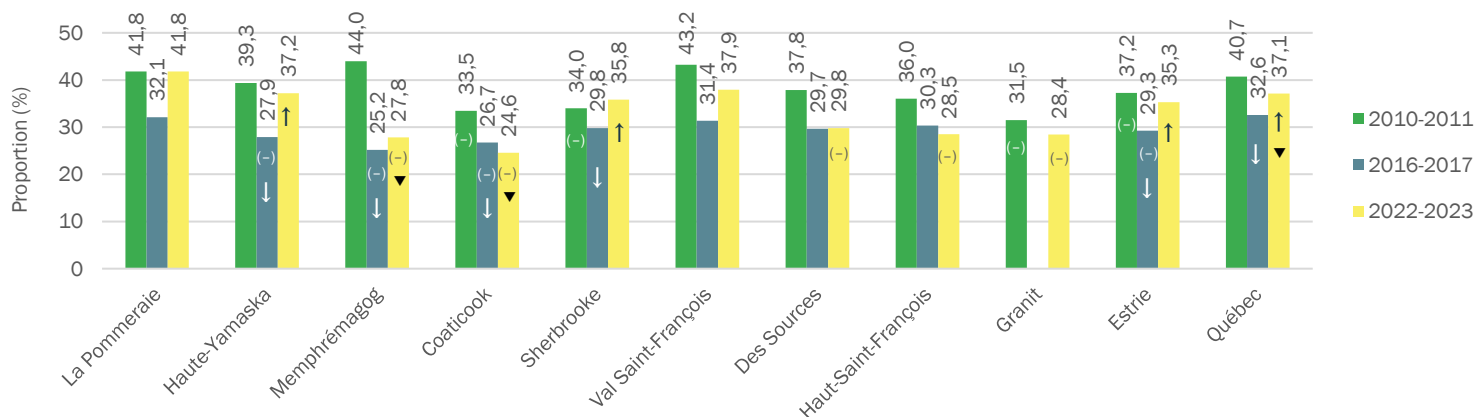
Plus de 1 élève sur 3

a présenté au moins **une conduite délinquante au cours des 12 derniers mois** (35,3 %). Les RLS de **Memphrémagog** (27,8 %), de **Coaticook** (24,6 %), **des Sources** (29,8 %), du **Haut-Saint-François** (28,5 %) et du **Granit** (28,4 %) affichent des **proportions inférieures à celle du Québec** (37,1 %).

Augmentation

de la proportion de jeunes présentant au moins une conduite délinquante **depuis 2016-2017 dans le RLS de la Haute-Yamaska** (27,9 % c. 37,2 %¹), **de Sherbrooke** (29,8 % c. 35,8 %¹), **dans l'Estrie** (29,3 % c. 35,6 %¹) et **dans l'ensemble du Québec** (32,6 % c. 37,1 %¹).

¹ : Estimations comparables utilisées pour la comparaison entre les cycles d'enquête.



↓ ↑ : Proportion à la baisse ou à la hausse comparativement au cycle précédent au seuil de 5 %.

▼ : Proportion à la baisse comparativement au cycle 2010-2011 au seuil de 5 %.

(-) : Valeur statistiquement inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2022-2023, portail de l'Infocentre de santé publique de l'Institut national de santé publique du Québec.

Type de conduites délinquantes	Estrie	Québec
Participer à au moins un délit contre les biens	30,0 (-) ↑	32,7 ↑
Participer à au moins un acte de violence envers la personne	14,0	13,9
Porter une arme	5,5	5,6 ↑
Vendre de la drogue	4,0 (+)	3,1 ↓
Faire partie d'un gang	3,5	3,3

(+) (-) : Valeur statistiquement supérieure ou inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

↓ ↑ : Proportion à la baisse ou à la hausse comparativement au cycle précédent au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023, portail de l'Infocentre de santé publique de l'Institut national de santé publique du Québec.

Vendre de la drogue

est **une conduite délinquante plus fréquemment adoptée** chez les jeunes en Estrie comparativement à ceux dans le reste du Québec (4,0 % c. 3,1 %). À l'opposé, **moins de jeunes en Estrie ont participé à au moins un délit contre les biens** par rapport à ceux du reste de la province (30,0 % c. 32,7 %). Cependant, **cette conduite est en hausse** sur les deux territoires depuis 2016-2017.

Les garçons sont plus nombreux

que les **filles à avoir adopté au moins une conduite délinquante** au cours des 12 derniers mois (40,2 % c. 30,1 %). La proportion d'élèves présentant une conduite délinquante est **en augmentation autant chez les filles** (22,7 %) **que chez les garçons** (35,4 %) par rapport à 2016-2017 (29,3 % chez les deux genres combinés).

Une plus grande proportion de 2^e, 3^e et 4^e secondaire

ont adopté **au moins une conduite délinquante** au cours de la dernière année comparativement aux jeunes de 1^{re} secondaire (respectivement 38,3 %, 39,6 % et 36,6 % c. 30,3 %). Cette proportion est **en hausse chez les jeunes de la 1^{re}, 2^e et 3^e** par rapport à 2016-2017 (respectivement 25,9 %, 29,4 % et 29,4 %).

Niveau de scolarité	Masculin	Féminin	Total
1 ^{re} secondaire	33,4 ^{a,b,c} (+)	26,8 ^e	30,3 ^{a,b,c} ↑
2 ^e secondaire	43,1 ^a (+)	33,2 ^b	38,3 ^a ↑
3 ^e secondaire	42,1 ^b (+)	36,8 ^{c,e}	39,6 ^{b,d} ↑
4 ^e secondaire	43,0 ^c (+)	29,8 ^d	36,6 ^c
5 ^e secondaire	40,4 (+)	22,3 ^{b,c,d}	31,3 ^d
Total (tous les niveaux)	40,2 (+) ↑	30,1 ↑	35,3 ↑

^{a,b,c,d,e} : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 5 %.

(+) : Valeur statistiquement supérieure à celle des filles au seuil de 5 %.

↑ : Proportion à la hausse comparativement au cycle précédent au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2022-2023, portail de l'Infocentre de santé publique de l'Institut national de santé publique du Québec.

Selon les facteurs associés

En Estrie, au cours des 12 derniers mois, la proportion de jeunes ayant adopté au moins une conduite imprudente ou rebelle ou au moins une conduite délinquante est **plus élevée** chez ceux :

Conduite imprudente ou rebelle
Vivant dans une famille autre que biparentale (34,0%)
Dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires (38,5%)
Dont la langue d'enseignement est l'anglais (35,4%)
Qui occupe un emploi durant l'année scolaire (31,5%)
Qui sont au feu rouge selon l'indice DEP-ADO (89,0%)
Étant fumeur actuel de cigarette (75,0%)
Qui ont consommé de l'alcool de façon excessive dans une même occasion au cours des 12 derniers mois (47,8%)
Se situant au niveau élevé sur l'échelle de détresse psychologique (39,9%)
Qui ont un niveau faible ou moyen de soutien social à l'école (30,6%), dans la famille (41,2%), des amis (29,2%) et dans l'environnement communautaire (30,9%) et un niveau faible ou moyen de supervision parentale (37,0%)
Qui ont un niveau faible ou moyen d'autocontrôle (30,8%) et un niveau faible d'estime de soi (36,5%)

Conduite délinquante
Vivant dans une famille autre que biparentale (39,4%)
Dont la langue d'enseignement est l'anglais (45,3%)
Qui occupe un emploi durant l'année scolaire (37,4%)
Qui sont au feu rouge selon l'indice DEP-ADO (88,0%)
Qui ont consommé de l'alcool de façon excessive dans une même occasion au cours des 12 derniers mois (50,4%)
Se situant au niveau élevé sur l'échelle de détresse psychologique (70,5%)
Qui ont un niveau faible ou moyen de soutien social à l'école (38,9%), dans la famille (46,6%) et des amis (37,6%) et un niveau faible ou moyen de supervision parentale (44,3%)
Qui ont un niveau faible ou moyen d'autocontrôle (39,8%) et un niveau faible d'estime de soi (42,8%)

■ : Variable commune aux deux indicateurs présentés.

Pour en savoir davantage sur les facteurs associés à la victimisation chez les jeunes, il est possible de consulter le [rapport de l'Institut de la statistique du Québec de l'EQSJS](#).

Références

Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux (ADRLSSS) de Montréal. (2005). *Rapport annuel 2004-2005 sur la santé de la population montréalaise. Objectifs jeunes : comprendre, soutenir*, Direction de prévention et de santé publique. Gouvernement du Québec.

Murray, J. et Farrington, D. P. (2010). Risk factors for conduct disorder and delinquency: key findings from longitudinal studies. *Canadian Journal of Psychiatry*, 55(10), 633-642. DOI: 10.1177/070674371005501003

Traoré, I., Simard, M., et Julien D. (2024). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire. Résultats de la troisième édition – 2022-2023*. Institut de la statistique du Québec. <https://statistique.quebec.ca/en/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>

